



La Fille de la Reine des Fleurs

Description

contesdefees.com



Un jeune prince chevauchait un jour à travers une prairie qui s'étendait à perte de vue devant lui, lorsqu'il arriva près d'un fossé profond. Il s'apprétait à le contourner quand il entendit des pleurs provenant de ce dernier. Il descendit de son cheval et se dirigea vers la source du bruit. À sa grande surprise, il trouva une vieille femme qui le supplia de l'aider à sortir. Le Prince se pencha et la sortit de sa tombe vivante, lui demandant comment elle avait pu s'y retrouver.

« Mon fils, » répondit la vieille femme, « je suis très pauvre, et peu après minuit, je me suis mise en route pour la ville voisine afin de vendre mes œufs au marché le lendemain matin ; mais je me suis perdue dans le noir, et je suis tombée dans ce fossé profond où je serais restée à jamais sans votre bonté. »

Alors le Prince lui dit : « Vous pouvez à peine marcher ; je vais vous mettre sur mon cheval et vous ramener chez vous. Où habitez-vous ? »

« Là-bas, à l'orée de la forêt dans la petite hutte que vous voyez au loin, » répondit la vieille femme.

Le Prince la souleva sur son cheval, et bientôt ils atteignirent la hutte. La vieille femme descendit et se tourna vers le Prince en disant : « Attendez un moment, je vais vous donner quelque chose. » Elle disparut dans sa hutte, mais revint très vite et dit : « Vous êtes un puissant prince, mais en même temps vous avez un cœur noble, qui mérite d'être récompensé. Souhaitez-vous épouser la plus belle femme du monde ? »

« Certainement, je le souhaiterais, » répondit le Prince.

Alors la vieille femme continua : « La plus belle femme du monde entier est la fille de la Reine des Fleurs, qui a été capturée par un dragon. Si vous voulez l'épouser, vous devez d'abord la libérer, et je vous aiderai pour ce faire. Je vous donnerai cette petite cloche : si vous la sonnez une fois, le Roi des Aigles apparaîtra ; si vous la sonnez deux fois, le Roi des Renards viendra ; et si vous la sonnez trois fois, vous verrez le Roi des Poissons à vos côtés. Ceux-ci vous aideront si vous rencontrez des difficultés. Maintenant, adieu, et que le ciel bénisse votre entreprise. » Elle lui tendit la petite cloche, et la hutte disparut, comme si la terre l'avait engloutie.

Il comprit alors qu'il avait parlé à une bonne fée et, rangeant soigneusement la petite cloche dans sa poche, il rentra chez lui pour dire à son père qu'il avait l'intention de libérer la fille de la Reine des Fleurs et qu'il partirait le lendemain à sa recherche dans le vaste monde.

Le lendemain matin, le Prince monta son beau cheval et quitta sa maison. Il erra à travers le monde pendant une année entière, son cheval mourut d'épuisement, et lui-même souffrit beaucoup de la faim et de la misère, sans toutefois trouver la moindre trace de celle qu'il cherchait. Un jour, il arriva à une hutte devant laquelle était assis un homme très âgé. Le Prince lui demanda : « Ne savez-vous pas où vit le Dragon qui garde la fille de la Reine des Fleurs prisonnière ? »

« Non, je ne le sais pas, » répondit le vieil homme. « Mais si vous continuez tout droit sur cette route pendant un an, vous atteindrez une hutte où habite mon père, et peut-être pourra-t-il vous le dire. »

Le Prince le remercia pour ses informations et poursuivit son voyage, suivant la même route pendant une année complète. À la fin de son voyage, il arriva à la petite hutte, où il trouva un homme très âgé. Il lui posa la même question, et le vieil homme répondit : « Non, je ne sais pas où vit le Dragon. Mais

continuez tout droit sur cette route pendant une autre année, et vous tomberez sur une hutte où vit mon père. Je sais qu'il peut vous le dire. »

Ainsi, le Prince poursuivit sa route pendant une autre année tout en suivant la même route, et finit par atteindre la hutte où il trouva le troisième vieil homme. Il lui posa la même question qu'il avait posée à son fils et à son petit-fils ; mais cette fois le vieil homme répondit : « Le Dragon vit là-haut sur la montagne, et il vient de commencer son année de sommeil. Pendant une année entière, il reste toujours éveillé, et l'année d'après, il dort. Mais si vous souhaitez voir la fille de la Reine des Fleurs, montez sur la seconde montagne : la vieille mère du Dragon y habite, elle donne un bal chaque nuit, auquel la fille de la Reine des Fleurs assiste régulièrement. »

Alors le Prince gravit la seconde montagne, où il trouva un château tout en or, avec des fenêtres en diamant. Il ouvrit la grande porte menant à la cour, et s'apprêtait à entrer lorsque sept dragons se précipitèrent vers lui et lui demandèrent ce qu'il voulait. Le Prince répondit : « J'ai entendu tant de choses sur la beauté et la bonté de la Mère du Dragon, et j'aimerais entrer à son service. » Cette flatterie plut aux dragons, et l'aîné d'entre eux dit : « Eh bien, venez avec moi, et je vous conduirai auprès de la Mère du Dragon. »

Ils entrèrent dans le château et traversèrent douze somptueuses salles, toutes en or et en diamants. Dans la douzième pièce, ils trouvèrent la Mère du Dragon assise sur un trône en diamant. Elle était la femme la plus laide sous le soleil, et, pour couronner le tout, elle avait trois têtes. Son apparence choqua énormément le Prince, tout comme sa voix, qui ressemblait au croassement de nombreux corbeaux. Elle lui demanda : « Pourquoi êtes-vous venu ici ? »

Le Prince répondit immédiatement : « J'ai entendu tant de choses sur votre beauté et votre bonté, que j'aimerais beaucoup entrer à votre service. »

« Très bien, » dit la Mère du Dragon, « mais si vous souhaitez entrer à mon service, vous devez d'abord conduire ma jument au pré et en prendre soin pendant trois jours ; mais si vous ne la ramenez pas saine et sauve chaque soir, nous vous dévorerons. »

Le Prince accepta la tâche et conduisit la jument au pré. Mais à peine étaient-ils arrivés que la jument disparut. Le Prince la chercha en vain, et finit par s'asseoir, désespéré, sur une grosse pierre, contemplant son sort malheureux. Tandis qu'il était ainsi plongé dans ses pensées, il remarqua un aigle volant au-dessus de sa tête. Il se rappela alors soudainement de sa petite cloche et la sonna une fois. En un instant, il entendit un bruissement dans l'air à côté de lui, et le Roi des Aigles se posa à ses pieds.

« Je sais ce que vous souhaitez, » dit l'oiseau. « Vous cherchez la jument de la Mère du Dragon, qui galope parmi les nuages. Je vais rassembler tous les aigles des airs et leur ordonner de prendre la jument et de vous la ramener. » Et avec ces mots, le Roi des Aigles s'envola. Vers le soir, le Prince entendit un puissant bruissement dans l'air, et lorsqu'il leva les yeux, il vit des milliers d'aigles chassant la jument devant eux. Ils se posèrent à ses pieds et lui remirent la jument. Le Prince rentra alors chez la vieille Mère du Dragon, qui fut remplie de surprise en le voyant, et dit : « Aujourd'hui, vous avez réussi à surveiller ma jument, et en récompense, vous assisterez à mon bal ce soir. » Elle lui donna en même temps une cape de cuivre, et le conduisit dans une grande salle où plusieurs jeunes dragons et dragonnes dansaient ensemble. Là se trouvait aussi la belle fille de la Reine des Fleurs. Sa robe était tissée des plus belles fleurs du monde et son teint était comme les lys et les roses. Alors que le Prince

dansait avec elle, il réussit à lui murmurer à l'oreille : « Je suis venu pour te libérer ! »

Alors la belle jeune fille lui dit : « Si tu réussis à ramener la jument saine et sauve le troisième jour, demande à la Mère Dragon de te donner un poulain de la jument comme récompense. »

Le bal se termina à minuit, et tôt le lendemain matin, le Prince conduisit à nouveau la jument de la Mère Dragon au pré. Mais encore une fois, elle disparut sous ses yeux. Alors il sortit sa petite cloche et la sonna deux fois. En un instant, le Roi des Renards se présenta devant lui et dit : « Je sais déjà ce que tu veux, et je vais rassembler tous les renards du monde pour retrouver la jument qui s'est cachée dans une colline. »

Avec ces mots, le Roi des Renards disparut, et le soir venu, plusieurs milliers de renards amenèrent la jument au Prince. Le Prince rentra alors chez la Mère Dragon, de qui il reçut cette fois une cape d'argent, et elle le conduisit à nouveau au bal. La fille de la Reine des Fleurs fut ravie de le voir sain et sauf, et lorsqu'ils dansaient ensemble elle lui murmura à l'oreille : « Si tu réussis encore demain, attends-moi avec le poulain dans le pré. Après le bal, nous nous envoleron ensemble. »

Le troisième jour, le Prince conduisit la jument au pré encore une fois ; mais encore elle disparut sous ses yeux. Alors le Prince sortit sa petite cloche et la sonna trois fois. En un instant, le Roi des Poissons apparut, et lui dit : « Je sais très bien ce que tu veux que je fasse, et je vais rassembler tous les poissons de la mer ensemble, et leur dire de te ramener la jument qui se cache dans une rivière. »

Vers le soir, la jument lui fut rendue, et lorsqu'il la ramena à la Mère Dragon, elle lui dit : « Tu es un jeune courageux, et je te ferai mon serviteur personnel. Mais que pourrais-je te donner en récompense pour commencer ? » Le Prince demanda un poulain de la jument, que la Mère Dragon lui donna aussitôt, et en plus, une cape en or, car elle était tombée amoureuse de lui parce qu'il avait loué sa beauté.

Le soir, il se présenta au bal dans sa cape en or ; mais avant la fin de la fête, il sortit discrètement et se rendit directement aux écuries, où il monta sur son poulain et se rendit dans le pré pour attendre la fille de la Reine des Fleurs. Vers minuit, la belle jeune fille apparut, et l'installant devant lui sur son cheval, le Prince et elle s'envolèrent comme le vent jusqu'à atteindre la demeure de la Reine des Fleurs. Mais les dragons avaient remarqué leur fuite et réveillèrent leur frère de son sommeil annuel. Il entra dans une colère terrible quand il entendit ce qui s'était passé, et résolut d'assiéger le palais de la Reine des Fleurs ; mais la Reine fit pousser une forêt de fleurs aussi haute que le ciel autour de sa demeure, à travers laquelle personne ne pouvait se frayer un chemin.

Lorsque la Reine des Fleurs entendit que sa fille voulait épouser le Prince, elle lui dit : « Je donnerai volontiers mon consentement à ton mariage, mais ma fille ne peut rester avec toi qu'en été. En hiver, quand tout est mort et que le sol est recouvert de neige, elle doit venir vivre avec moi dans mon palais souterrain. »

Le Prince accepta cela, et ramena sa belle épouse chez lui, où le mariage fut célébré avec grande pompe et magnificence. Le jeune couple vécut heureux ensemble jusqu'à l'arrivée de l'hiver, lorsque la fille de la Reine des Fleurs partit pour rentrer chez sa mère. En été, elle revint auprès de son mari, et leur vie de joie et de bonheur recommença, et continua jusqu'à l'approche de l'hiver, lorsque la fille de la Reine des Fleurs retorna à nouveau chez sa mère. Ce va-et-vient se poursuivit pendant toute leur vie, et en dépit de cela, ils vivaient toujours heureux ensemble.

Conte de la Bucovine (Ukraine / Roumanie)

date créée

09/12/2024

Auteur

cdf

contesdefees.com